

matoire ou hyperplasique, à la suite de traumatisme ou de dyscrasie, alors l'arthrophyte, en se développant, fait saillie dans la cavité séreuse, se pédiculise et finalement se détache.

3^o Un caillot sanguin ou de fibrine logé dans l'articulation après traumatisme.

4^o Hyperplasie des cartilages articulaires normaux.

5^o Détachement d'un fragment de cartilage articulaire normal.

Ces néoplasmes semblent affectionner l'articulation fémoro-tibiale, puisque d'après les statistiques on les trouve là 85 fois sur 100, cependant on les rencontre aussi au coude, à la hanche, au maxillaire supérieur et au poignet.

Leur volume peut varier de celui d'une graine de lin jusqu'à celui d'un œuf de pigeon; Brodie en a trouvé un de la grosseur de la rotule dans le genou d'un soldat, mais ce sont là des cas exceptionnels, car en général ils ne dépassent guère le volume d'un haricot.

Leur nombre est variable aussi, on en a trouvé 200 dans une seule articulation; c'est assez dire qu'ils n'étaient pas volumineux.

Quant à leur nature, ils peuvent être cartilagineux, osseux ou l'un et l'autre, fibrineux ou lipomateux.

Comme je l'ai déjà fait remarquer, ils peuvent être périarticulaires, et dans ce cas ils n'entravent pas sensiblement le jeu de l'articulation, et de plus ils ne sont pas mobiles, tandis que ceux qui sont libres dans l'articulation le sont tellement que les Allemands leur ont donné le nom de *Gelenk maus*, souris articulaires, que les Anglais ont traduit assez euphoniement par *mouse body*. Mais ils n'ont pas été aussi heureux dans leur appellation scientifique car le *moveable bodies of the joints* peut aussi bien suggérer l'idée d'une balle ou d'une écharde que d'un *corps étranger organique d'une articulation*, d'un *arthrophyte*.

Le seul traitement curatif consiste dans l'ablation; il n'est pas toujours définitif car l'arthrophyte peut se reproduire.

Vomissements de la grossesse chez l'homme.—Un journal américain rapporte le cas d'un homme qui est atteint de vomissements dès que sa femme est enceinte. Celle-ci n'a aucun accident, et ses grossesses lui sont habituellement annoncées par l'état de son mari.

Ce fait curieux me remet en mémoire un cas semblable. Un comte qui habite le nord du Jutland a des vomissements chaque fois que sa femme est enceinte. Celle-ci ne souffre nullement: c'est le mari qui a tous les inconvénients d'un état nauséux qui se prolonge jusqu'à l'accouchement.

Notre confrère, le docteur Schou (de Skive) pourrait nous donner de plus amples renseignements sur ce cas.